

## JEAN-PIERRE PELLETIER

Dans la beauté de l'éveil  
on voit luire  
la primevère de tous les jours  
auréolée de lumière  
tombant sur les épaules  
encore rondes de sommeil.

Elle se lève  
recouverte des restes  
de la nuit en allée  
fleurant encore  
le frais parfum d'ozone  
peuplant l'air et l'haleine.

Elle se déplace  
du pas des racines quand elles ont  
la franchise du bois lisse  
mûri par les caresses  
du vent de l'aube.

Puis  
elle se déploie  
s'ingénie à prendre l'allure  
primesautière de l'enfance  
pour un moment  
retrouvée.